



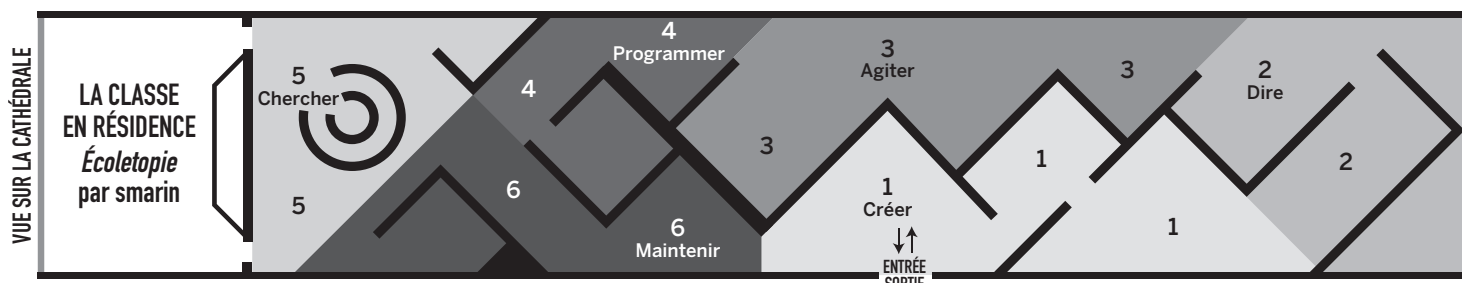
L'ART D'APPRENDRE UNE ÉCOLE DES CRÉATEURS

05.02 → 29.08.22

Parce qu'elles sont parfois étudiantes en art, parce qu'ils sont parfois autodidactes, enseignantes ou maîtres d'atelier, nombre d'artistes s'interrogent sur la formation artistique. Souvent, ils remettent en question l'école d'art et imaginent des alternatives pédagogiques aux ambitions plus larges : repenser l'apprentissage en général.

La formation en art bascule alors vers une recherche utopique d'un art de la formation, inspiré de grands pédagogues comme Maria Montessori, Célestin Freinet ou Paulo Freire. Anti-académiques, libertaires et radicales, les visions des artistes sont d'abord anticonformistes. Elles nous aident à viser la transformation et l'émancipation par de nouvelles formes artistiques, qui sont aussi de nouvelles formes pédagogiques et sociales : participatives, coopératives, critiques, attentives et inclusives.

« L'Art d'apprendre. Une école des créateurs » explore ces non-écoles, anti-universités, cercles de parole, randonnées pédagogiques ou universités vidéo qui émaillent l'art des années 1960 et 1970, quand la performance devient un modèle d'apprentissage, que les moyens technologiques promettent des réseaux planétaires, que les revendications féministes essaient et que les luttes environnementales se précisent. D'une intense actualité, ces aventures nécessitent d'être revisités.



Nayel Zeaiter a spécialement écrit et dessiné plusieurs planches illustrées, proposant d'aborder autrement les thématiques de « L'Art d'apprendre. Une école de créateurs ». Dans sa pratique du dessin, l'artiste détourne les codes et le sérieux des images édifiantes, de la peinture d'histoire, de l'illustration scolaire. En appuyant l'importance des anecdotes, des répliques et des caractères, il joue avec les ressorts de la vulgarisation, amplifiant les liens de cause à effet, les coups de théâtre et leurs commentaires. En 2011, il fonde les éditions Comprendre, où paraît en 2019 son Histoire du vandalisme illustrée. Il a récemment réalisé une frise sur l'histoire du Grand Palais, reproduite sur la palissade du bâtiment en travaux (2021).

La figure de l'artiste renferme de nombreux clichés.

Par exemple :

L'artiste a un talent inné.	L'artiste est mu par sa passion.	L'artiste est incompris.	L'artiste ne va pas bien.
<i>Tout ce qu'il touche devient beau mais ce n'est pas vraiment sa faute.</i>	<i>Il ne se soucie pas des conditions matérielles car son ambition est plus haute.</i>	<i>Il est un peu à part, c'est pour ça que c'est un vrai artiste.</i>	<i>Il est sujet aux addictions, à la débauche, aux tourments de l'âme.</i>

L'artiste serait un être irrationnel.



Dans quelle mesure est-il un artiste ?

C'EST MÊME PARFOIS JUGÉ ACCESSOIRE.

Dans certaines approches de l'enseignement artistique, la production d'une œuvre matérielle devient superflue.

DANS LES ANNÉES 1960, ON DÉVELOPPE L'ART CONCEPTUEL.

DES MOUVEMENTS ARTISTIQUES DES ANNÉES 1960 DÉCIDENT DE NE PLUS PRODUIRE D'OBJET.

Les œuvres deviennent immatérielles.

Du texte, des actions, de la correspondance...

APPARAISSENT ALORS LES HAPPENINGS, LES EVENTS ET LA PERFORMANCE.

→ *To happen*, « quelque chose qui a lieu »,
 → « Événements »,
 → *To perform*, « accomplir ».

→ Les artistes du mouvement Fluxus, notamment, s'y illustrent.

POURTANT, BEAUCOUP D'ARTISTES SONT ALLÉS À L'ÉCOLE.

D'autres, encore, n'ont pas eu leur diplôme.
D'AUTRES SONT AUTODITACTES.

Pour apprendre des choses artistiques.

Dans les universités ou les écoles d'art.

Et ils sont devenus artistes.

Ensuite ils ont eu un diplôme.

MAIS COMMENT LEUR A-T-ON APPRIS À ÊTRE DES ARTISTES ?

COMMENT APPRENDRE À

Définition : donner l'existence à.

CRÉER ?

Des artistes s'emparent de la question de l'enseignement de l'art.

Dans les années 1960, l'enseignement artistique évolue.

Le modèle académique ne convient plus.

Le prix de Rome est supprimé par André Malraux, en 1968.

Et, plus largement, le monde de l'éducation se réforme.

En France, les lycées deviennent mixtes en 1959 et les collèges en 1963.

En 1968 a lieu la réforme des universités.



Comme Joseph Beuys, qui enseigne à Düsseldorf à partir de 1961.

Refusant le principe de sélection, il sera renvoyé en 1971 pour avoir accepté tous les étudiants dans son atelier.

Il dira qu'enseigner a été sa plus grande œuvre d'art.

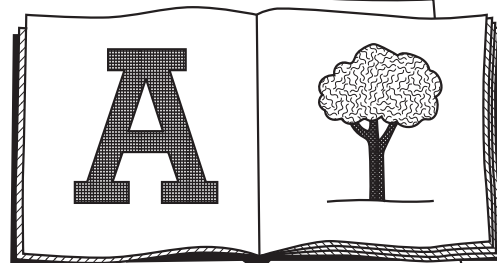
DIRE

Exprimer par la parole un propos.

LA LANGUE MATERNELLE S'APPREND NATURELLEMENT.

Il faut plus d'efforts pour acquérir l'alphabet, l'orthographe, la grammaire, la syntaxe...

À cet effet, on utilise différents outils.



Comme les abécédaires, qui fascinent beaucoup d'artistes.

Ils associent la langue des images à celle des mots.

LA RÉPÉTITION, LE PAR-CŒUR, LA RÉCITATION, LES LIGNES DE PUNITION INTRIGUENT AUSSI.

LES ARTISTES CONCEPTUELS DES ANNÉES 1960 S'INTÉRESSENT AU LANGAGE.

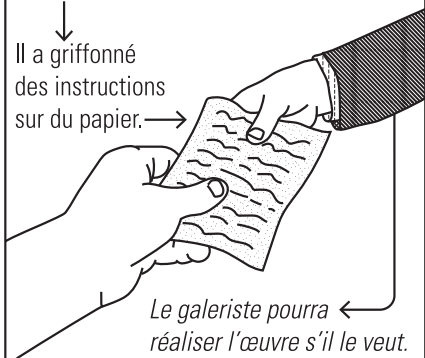
À la linguistique, à la sémiologie et à la philosophie du langage.

Ils ont un goût particulier pour les systèmes, les structures, les définitions et les instructions.

AINSI, UNE ŒUVRE PEUT N'ÊTRE QU'UNE CONSIGNE ÉCRITE OU ORALE.

Un artiste donne une œuvre sous forme de notes à son galeriste.

Il a griffonné des instructions sur du papier.



Le galeriste pourra réaliser l'œuvre s'il le veut.

TOUTES CES RÈGLES ET MÉTHODES AMUSENT OU IMPATIENTENT LES ARTISTES.

Jean Dubuffet veut désapprendre les conventions de ce qu'il appelle l'« asphyxiante culture ».



Il écrit à la fin des années 1940 des livres en « jargon ».

C'est une transcription phonétique de la langue, plus vivante, très orale.

IL DIT : « CHANGEZ LA LANGUE, LA PENSÉE SUIVRA. »

Qu'aurait-il pensé de l'écriture inclusive?

Par exemple : « Ler dla canpane » veut dire « L'air de la campagne ».

Certains étudient l'émergence de la langue puis de l'écriture chez les plus petits.

Mary Kelly documente l'apprentissage du langage de son fils jusqu'à ce qu'il sache écrire son nom et entre à l'école.



Elle en tire des sortes de pierre de Rosette sur lesquelles elle déchiffre et interprète les premières écritures du garçon.

L'artiste interroge son rôle dans cet apprentissage.

LE LANGAGE AGIT, IL EST « PERFORMATIF ».

L'UNIVERSITÉ EST UN TERREAU DE LA CONTESTATION.

En 1229, à la suite de la répression d'une émeute étudiante, l'Université de Paris se met en grève.

Et les professeurs obtiennent le droit de faire grève de la part du pape.

Ça a duré de mai aux grandes vacances.

En 1968, les universités parisiennes initient une révolte.

C'EST MAI-68.

ILS CRÉENT L'ATELIER POPULAIRE DES BEAUX-ARTS.

Un atelier dédié à la création et l'impression d'affiches militantes.

Les étudiants des Beaux-Arts occupent leur école.

Ils impriment des affiches en lithographie.

C'est une technique d'impression sur pierre.



Il est écrit « Usine Université Union ».

MAIS LA LITHOGRAPHIE EST UNE TECHNIQUE LABORIEUSE.

ALORS LES ÉTUDIANTS SE TOURNENT VERS LA SÉRIGRAPHIE.

Parce que c'est plus rapide.

À LA FIN DE 1968, ON FONDE LE CENTRE UNIVERSITAIRE DE VINCENNES.

C'est une université ouverte à tous, aux non-bacheliers et aux travailleurs.

Elle intègre le premier département universitaire d'arts plastiques en France.

VINCENNES FAC OUVERTE A TOUS



Vincennes comprendra aussi un atelier de sérigraphie actif dans les années 1970.

Les affiches de Mai-68 comme celles de Vincennes ne sont pas signées.

Leurs styles varient.

Elles ont souvent été élaborées à plusieurs.

AGITER

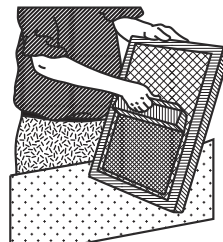
Autrement dit, un atelier pour

LA TECHNIQUE DE LA SÉRIGRAPHIE :

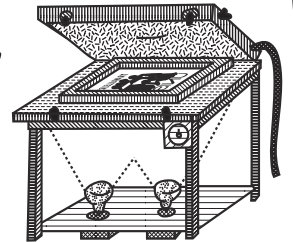
1 - Dessiner une affiche.



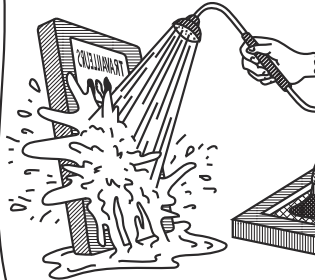
2 - Appliquer un enduit photosensible sur l'écran de sérigraphie.



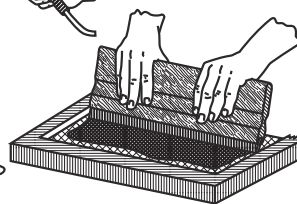
3 - Insoler le dessin sur l'écran.



4 - Nettoyer l'écran.



5 - Appliquer l'encre sur une feuille à travers l'écran.



6 - Mettre les feuilles à sécher.



Répéter l'opération.

La sérigraphie suppose des contraintes techniques qui influent sur le dessin.

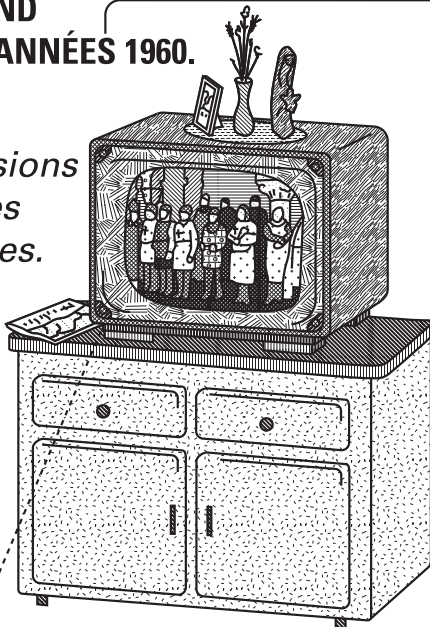
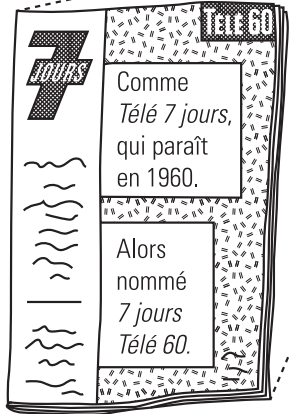
Il est plus simple de faire de gros traits, des aplats, de n'utiliser qu'une couleur.

L'artiste s'efface devant la cause qu'il soutient.

LA TÉLÉVISION SE RÉPAND LARGEMENT DANS LES ANNÉES 1960.

Pour se repérer dans la succession d'émissions diffusées, on édite des guides de programmes.

Ou « programme TV ».



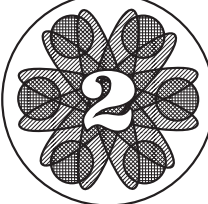
Ce type d'usage de la télévision tend vers l'idée d'un enseignement automatisé.

ON UTILISE PARFOIS LA TÉLÉVISION À DES FINS PÉDAGOGIQUES.

En France, dans les années 1950, on développe la radio-télévision scolaire.



Ce sont des cours filmés, des documentaires ou des fictions qui servent de support pédagogique aux professeurs.



Ça passait sur la deux et les enfants regardaient le programme en classe.

Il y a une volonté de démocratiser l'accès au savoir.

GRÂCE AU PROGRÈS TECHNOLOGIQUE, ON POURRAIT

PROGRAMMERM

Le programme TV et le programme scolaire ne serait plus qu'un seul et même objet.

L'ÉCOLE.

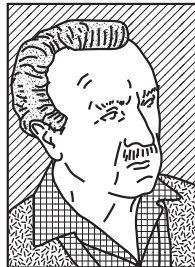
En 2020, une épidémie mondiale a entraîné la fermeture des écoles dans de nombreux pays.

En France, on lance le programme Nation apprenante.



Des chaînes de télévision diffusent des cours.

ON POURRAIT S'AUTO-INSTRUIRE EN REGARDANT DES VIDÉOS.



Dès les années 1960, le pédagogue Célestin Freinet utilisera ce genre d'outil, sous forme de cylindre à dérouler.



Avec le but d'autonomiser les élèves.

C'était pour que les élèves poursuivent leur scolarité sans avoir à aller à l'école.

Les professeurs pourraient enregistrer leurs cours devant une caméra.

Pas forcément besoin de vidéo :

Il existe, depuis les années 1930, des machines à apprendre permettant aux élèves de s'auto-instruire. Plus ou moins technologique, leur principe est simplement celui des questions-réponses.



C'ÉTAIT PRATIQUE SUR LE MOMENT. —>Après on a arrêté.

À L'ÉCOLE, ON FAIT DES SORTIES SCOLAIRES.

Mieux, il y a les classes de découvertes.

CLASSE VERTE, CLASSE DE MER OU CLASSE DE NEIGE.

Ensuite, il y a les échanges linguistiques.

Et à l'université, le programme Erasmus.



Erasmus+

Selon que l'on aille à la campagne, à la mer ou à la montagne.

C'est l'occasion de voir des choses nouvelles.

C'est lors d'une sortie scolaire, en 1838 au château de Versailles, que le jeune Charles Baudelaire découvre la peinture d'Eugène Delacroix.

Il éprouve une sorte de choc esthétique.

C'est la Bataille de Taillebourg.

Comme quoi

LES VOYAGES FORMERAIENT LA JEUNESSE.

On partirait pour

CHERCHER

quelque chose à expérimenter.

De la Renaissance au XVIII^e siècle, les jeunes de bonne naissance effectuaient le Grand Tour.

C'était un long voyage à travers l'Europe.

Du latin *circare*, « faire le tour de, parcourir pour examiner ».

Il servait à éduquer mais aussi à forger une culture commune à la haute société.

On visitait surtout l'Italie, pour ses vestiges antiques.

Au début du XX^e siècle se développent les mouvements de jeunesse Wandervogel en Allemagne et scout en Angleterre.



LA RANDONNÉE Y EST UN OUTIL PÉDAGOGIQUE.

On y apprend l'orientation, les techniques de campement, la vie en groupe.



Richard Demarco joue de ces mêmes ressorts.

DE 1972 À 1981, IL ORGANISE LES VOYAGES D'ART D'ÉDIMBOURG.

Artistes et étudiants marchent et visitent des sites celtiques.

Et ils créent des œuvres.



Dans ces différentes démarches, on note l'importance accordée

À LA NATURE ET À LA MARCHÉ.

Vers la fin du XVIII^e siècle, Jean-Jacques Rousseau, écrit *Les Rêveries du promeneur solitaire*.



Pour lui, la promenade est prétexte au voyage introspectif.

À la même époque, apparaissent les artistes-marcheurs.

Ils font des performances liées à la marche.

Comme marcher d'un point A à un point B.



NOS SOCIÉTÉS ONT MARGINALISÉ LES COMPÉTENCES MANUELLES.

On considère que l'on n'a pas besoin de savoir faire des choses que l'on peut sous-traiter.

PARALLÈLEMENT, CERTAINS PRENDRONT LE CONTRE-PIED DE CE MODÈLE EN PRÔNANT

L'AUTOGESTION ET L'AUTOSUFFISANCE.

ON ENTEND ALORS L'EXPRESSION ANGLAISE DO IT YOURSELF.

Contractée en DIY.

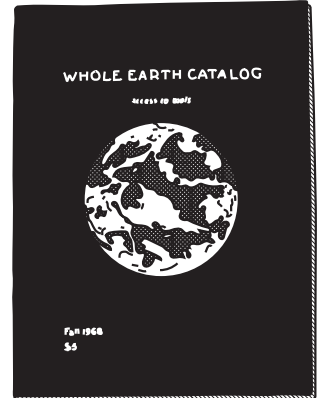
Ça veut dire « fais-le toi-même ».

La contre-culture des années 1970 apporte des initiatives allant dans ce sens.

On développe des ateliers pour se donner les moyens de construire ou de réparer des choses.

Il y a par exemple le *Whole Earth Catalog*.

C'est un catalogue publié à partir de 1968 qui compile des ressources pratiques et théoriques sur tout type de sujet.



Comme la construction d'une éolienne ou l'auto-hypnose.

Pour les enfants,

IL Y A LES TERRAINS D'AVENTURES.

Ce sont des terrains vacants sur lesquels on laisse les enfants construire des choses.

On leur donne des outils et du matériel de récupération pour qu'ils fassent des cabanes.

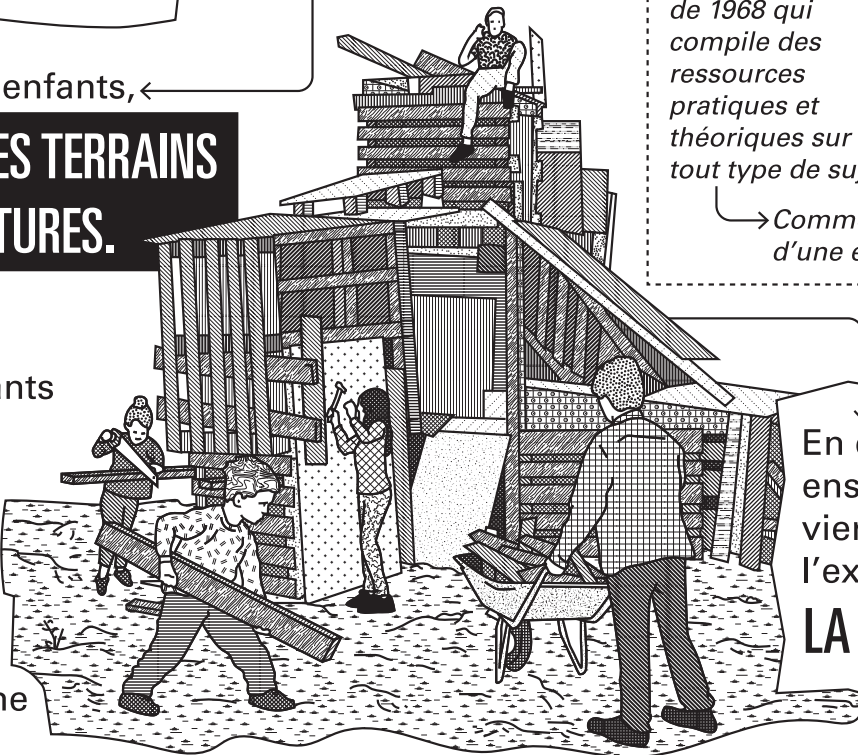
Et ils peuvent les détruire.

Il y a des animateurs qui doivent aider les enfants à réaliser leurs projets.

Les activités sont libres.

Il peut aussi y avoir des jardins.

On en revient à l'idée initiale du jardin d'enfants.



En construisant ensemble sur un terrain vierge, les enfants font l'expérience de **LA VIE COLLECTIVE.**

EN APPRENANT À BRICOLER, ON PEUT

MAINTENIR

LES OBJETS EN ÉTAT DE MARCHÉ.

Ça signifie littéralement « tenir en main ».

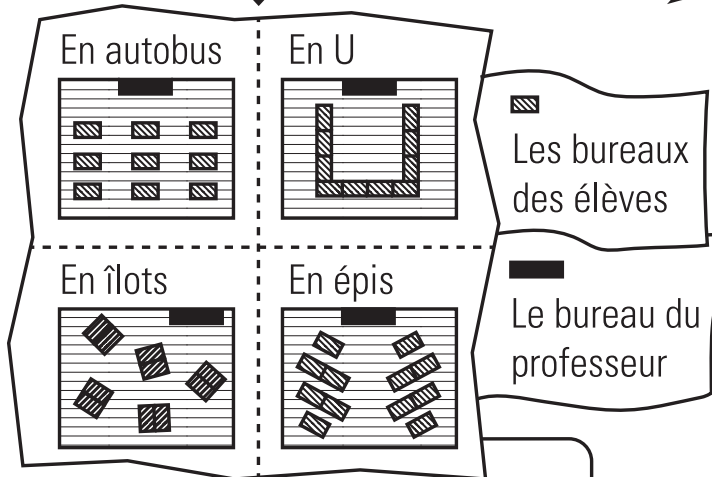
Comme les terrains d'aventures, les ateliers partagés fonctionnent par l'entraide et l'apprentissage au contact des autres.

LE TERME « MAINTENIR » CONTIENT AUSSI L'IDÉE DE PRENDRE SOIN DES CHOSES ET DE SON ENVIRONNEMENT.

Aider les gens, leur porter assistance.

LA SALLE DE CLASSE

Elle connaît différents types d'organisation.



Pour l'exposition « L'Art d'apprendre », le studio smarin a conçu une salle de classe qui permet l'*otium*.

ÇA S'APPELLE ÉCOLETOPIE

Un espace commun à aménager ensemble où développer la conscience du corps, les facultés sensibles, les capacités d'attention.

C'est le temps durant lequel on profite du repos pour s'adonner à la méditation, au loisir studieux.



C'est une salle composée d'assises à performer, de jeux et de mobilier-système.



Cela découle de la façon dont on veut faire cours.

Le mode d'enseignement simultané implique une organisation frontale.

Le professeur enseigne à des élèves de même niveau en même temps.

Le mode d'enseignement mutuel conduit à une classe plus mobile.

Le professeur enseigne à des élèves de tous niveaux qui ensuite sont capables d'enseigner les uns aux autres.

En 2015, Vincent Faillet, reprend ces principes pour organiser sa classe de lycée.

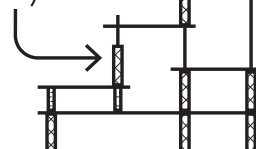
IL AMÉNAGE UNE CLASSE MUTUELLE.



Il y a plusieurs tableaux à disposition des élèves.

Pour qu'ils apprennent les uns des autres.

Comme le mobilier à construire Play YET!



On peut s'asseoir sur les *sChaises*, des chaises sur lesquelles on rebondit.



Écoletopie de smarin

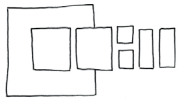
À l'occasion de l'exposition « L'Art d'apprendre. Une école des créateurs », le Centre Pompidou-Metz invite le studio de design smarin, fondé par Stéphanie Marin en 2003, à concevoir une classe expérimentale, baptisée Écoletopie, espace de transmission ouvert à tous les âges, environnement total à venir habiter et transformer collectivement. Les objets de smarin s'offrent comme des structures à moduler, invitant l'utilisateur à construire et à déconstruire, à danser et à respirer, à dormir et à jouer. Leurs formes ludiques recèlent des implications thérapeutiques et politiques. Pour nos esprits : le droit à la paresse, à l'improductivité et à la pause. Pour nos corps : la reconquête d'une tonicité et d'une mobilité perdues.



« Nos recherches s'inscrivent dans la quête de soin et de santé. Nos objets visent le développement de la conscience somatique, la capacité à ressentir et donner du sens à ce qui se passe dans l'organisme. Nous avons développé la *sChaise*, qui possède une assise élastique. Le rebond, c'est l'action d'utiliser, pour repartir, la force qui nous a d'abord fait reculer. De nombreuses études scientifiques montrent que le rebond est très intéressant pour la dynamique de la circulation sanguine et lymphatique, pour favoriser les capacités d'élimination. Et au-delà, la liberté d'assise conduit à prendre conscience de sa posture naturelle et de son schéma corporel. »



« *La Vie géométrique* et *Play YET!*, en tant que systèmes simples, modulables et libres, permettent d'expérimenter la gestion par le groupe de la ressource, des possibles et, le cas échéant, de la création collective. Les possibilités de constructions fonctionnelles sont presque infinies : étagères, rangement, bureau, méridienne, canapé, linéaire mural, cloison, enfilade, cabane... Les assemblages sans clous ni vis, de blocs de matières pures sont à la fois très solides et parfaitement démontables. »



« Nous avons intégré dans la classe une série de coffrets de jeux sans règles et sans paroles, à la disposition des élèves. J'ai choisi d'expérimenter quelques matières pour les concevoir : le coton pressé ; le liège expansé, que l'on a recouvert d'une peau de latex. Les couleurs sont portées par des gouaches et une finition organique ; d'autres formes sont en chutes de bois récupérées. Je voulais que l'on puisse jouer dans un contexte de qualité qui permette de développer une esthétique, de sentir le rayonnement d'une belle matière, de toucher de belles couleurs, de percevoir cette différence que l'on refuse souvent aux enfants. »



« Avec ce petit studio de production audiovisuelle, on est derrière l'écran ou devant, enfin, de l'autre côté. Dans la classe transplantée, ce sont des outils d'écriture et de lien. La communication par l'image dépasse aujourd'hui l'écrit, il n'y aura pas de retour en arrière. Et si nous préparions l'individu de demain à comprendre et à utiliser pleinement les langages de son époque plutôt qu'à l'en « protéger » ? En faisant partie du projet, les écrans donnent aux élèves le pouvoir de mettre en forme leur expérimentation dans un format qui permet la retransmission aux visiteurs. »



AUTOUR DE L'ART D'APPRENDRE. UNE ÉCOLE DES CRÉATEURS

La Capsule

LA MAISON IMPRIMERIE

MARIE PRESTON

04.02.22 → 01.06.22

Mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14:00 à 18:00
Horaires supplémentaires pendant les vacances scolaires de la zone B,
lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 14:00 à 18:00

Artiste, chercheuse et enseignante, Marie Preston envisage son travail comme une recherche pour créer des œuvres avec des personnes qui ne sont a priori pas des artistes.

La maison imprimerie est née d'une enquête que l'artiste a lancée sur un réseau d'écoles expérimentales créées en France, dans les Villes Nouvelles, au cours des années 1970-1980 et reposant sur l'autogestion, la coopération et l'ouverture prônées par le célèbre pédagogue Célestin Freinet.

Conçu comme un espace de travail évolutif et présenté en écho à l'exposition « L'Art d'apprendre. Une école des créateurs », cet atelier permet aux visiteurs d'explorer les liens entre co-création et co-éducation, sous la forme d'une petite imprimerie artisanale où chacun.e peut concevoir et imprimer son propre journal de l'exposition.

Atelier 5-10 ans

MOB-ÎLE

KELLY MOLON

05.01.22 → 01.06.22

Samedis, dimanches et jours fériés à 11:00 et à 15:00
Horaires supplémentaires pendant les vacances scolaires de la zone B,
lundis, mercredis, jeudis, vendredis à 15:00

Mob-île est un jeu de construction pensé pour offrir aux enfants la possibilité de s'approprier l'espace dans lequel ils évoluent à partir de leurs usages et non l'inverse. Il se compose de divers éléments modulables qui peuvent être manipulés seuls ou à plusieurs, montés et assemblés facilement selon les besoins et les envies des enfants, et qui constituent ainsi des mini-mondes, connectés entre eux pour donner vie à un archipel de pratiques expérimentales.

Chaque nouvelle construction sera répertoriée sur une carte murale qui grandira au fil de l'atelier, retraçant ainsi l'imaginaire débordant des petits bâtisseurs !

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

CYCLE DE CINÉMA

Rendez-vous pour six séances de projection accompagnées d'une présentation. Ces films de toutes époques, courts ou longs-métrages, classiques ou rares, tous sortant des sentiers battus, sont des expériences uniques qui suivent la pensée développée dans l'exposition.

En partenariat avec les associations Ciné Art et L'œil à l'écran

L'ART DE L'APPRENTISSAGE

DIM. 13.03.22, 15:30, Auditorium Wendel

Espace, Éléonor Gilbert, 2014, 14'

École en vie, Mathilde Syre, 2016, 80'

L'ÉCOLE DE LA RUE / DE LA VIE / LIBERTÉ

DIM. 27.03.22, 15:30, Auditorium Wendel

Le Pain et la Rue, Abbas Kiarostami, 1970, 10'

Le Petit Fugitif, Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley (Raymond Abrashkin), 1953, 80'

MONSIEUR DELIGNY

DIM. 10.04.22, 15:30, Auditorium Wendel

Monsieur Deligny, vagabond efficace, Richard Copans, 2018, 95', documentaire

ÉLISE ET CÉLESTIN FREINET

DIM 24.04.22, 15:30, Auditorium Wendel

Les Enfants d'abord, Suzanne Dansereau-Forslund, 1996, 47', documentaire

UTOPIES ?

DIM. 15.05.22, 15:30, Auditorium Wendel

Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000, Alain Tanner, 1976, 110'

VOIR/ENTENDRE

DIM. 22.05.22, 15:30, Auditorium Wendel

L'Enfant aveugle, Johan van der Keuken, 1964, 25', documentaire

Le Journal d'une jeune femme sourde, Frank Cassenti, 2020, 65', documentaire

Tarif : 5 € ; gratuit pour les titulaires du PASS M

CINÉMA EN PLEIN AIR

En partenariat avec le Festival Constellations de Metz

MER. 29.07.22, 22:30, Parvis

L'Argent de poche, François Truffaut, 1976, 104'

MER. 06.07.22, 22:30, Parvis

Dancing in Jaffa, Hilla Medalia, 2013, 90', documentaire

MER. 13.07.22, 22:30, Parvis

Moonrise Kingdom, Wes Anderson, 2012, 94'

Entrée libre

RENCONTRES

JOURNÉE D'ÉTUDES DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

« ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES ET PÉDAGOGIES ALTERNATIVES »

VEN. 25.03.22, 10:00 → 18:00, Auditorium Wendel et Galerie 2

Cette journée d'études a pour ambition de discuter les apports des pédagogies alternatives et critiques aux enseignements artistiques. Seront étudiés inspirations théoriques, contextes d'intervention, pratiques plasticiennes et seront présentés des dispositifs pédagogiques singuliers.

Entrée libre sur réservation

STATION 21 DU LABORATOIRE ESPACE CERVEAU

Organisé avec l'IAC – INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN de VILLEURBANNE

VEN. 01.07.22 et SAM. 02.07.22

À partir des arts plastiques et visuels, le Laboratoire Espace Cerveau explore les recherches pratiques et théoriques permettant de lier espace, temps, corps et cerveau.

Informations détaillées à venir sur les sites centrepompidou-metz.fr

et laboratoireespacecerveau.eu

Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles

THEÂTRE

LES MONSTRES

Cie LA RICOTTA / BÉRANGÈRE JANNELLE

DIM. 12.06.22, 15:30, Studio

C'est quoi, un monstre ? Six enfants ouvrent un laboratoire d'études aux allures de salle de gymnastique pour répondre à cette question. Nos apprentis en « monstrologie », épaulés par le comédien Rodolphe Poulain, proposent une véritable approche philosophique.

Tarifs : 15 € et 10 €

CINÉ-CONCERT

L'ATELIER DES SONS AU SERVICE DE L'INOUI

VINCENT EPPLAY

SAM. 23.04.22, 17:00, Auditorium Wendel

L'artiste Vincent Epplay imagine un concert à partir de l'expérience du film *Atelier des sons & expression spontanée*, libre interprétation des pratiques artistiques expérimentales en milieu scolaire dans les années 1960-1970, et plus particulièrement dans le domaine de la création sonore avec des enfants, dans le cadre de la pédagogie Freinet.

Pour suivre toute la programmation, abonnez-vous à notre newsletter

<https://www.centrepompidou-metz.fr/fr/newsletters> et rendez-vous

sur notre site : centrepompidou-metz.fr

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Maniable, légère et nourrie, la publication qui accompagne l'exposition « L'Art d'apprendre. Une école des créateurs » est pensée comme un manuel foisonnant, permettant tout à la fois d'accéder facilement aux œuvres exposées par le biais de notices courtes et de portraits d'artistes plus approfondis, que de se plonger dans trois essais inédits apportant des réflexions et des recherches de fonds.

Ouvrage broché - 264 pages - 18 x 25 cm
30 € - 978-2-35983-065-1



INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi
et le 1^{er} mai

HORAIRES

Du 1^{er} avril au 31 octobre

Lundi → jeudi : 10-18:00

vendredi → dimanche : 10-19:00

Du 1^{er} novembre au 31 mars

Lundi → dimanche : 10-18:00

BILLETS

En vente à nos guichets
et sur centrepompidou-metz.fr,
Digitick, TicketNet et via
les réseaux de France Billet
Renseignements :
Tél. : +33 (0)3 87 15 39 39
(9h-17h)

PASS-M et PASS-M Jeune

Un an d'événements culturels
et accès illimité aux expositions

RÉSERVATIONS DE GROUPE

Tél. : +33 (0)3 87 15 17 17

Mél: reservation@centrepompidou-metz.fr

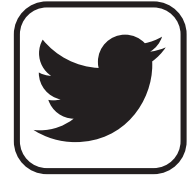
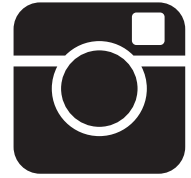
PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Renseignements :
accessibilite@centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits-de-l'Homme
F-57020 Metz | +33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr



Membres de l'EPCC



Mécène fondateur



W E N D E L

Avec le mécénat de la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne



Avec la participation des Amis du Centre Pompidou-Metz



L'intégration de la salle de classe dans l'espace d'exposition
a été réalisée avec la coopération de l'Académie de Nancy-Metz



Avec la participation de Vranken-Pommery Monopole